

Et si c'est de la révolution de 1837-38 que nous viennent nos libertés civiles et religieuses, pourquoi M. Bourassa veut-il faire pressentir à ses lecteurs que des jours plus sombres encore attendent le catholicisme en Russie, au point qu'il ne faille pas compter d'y "tout instaurer dans le Christ" par la révolution russe ?

A personne, M. Bourassa ne fera croire qu'il n'eut pas soutenu le mouvement libérateur en Russie ; sinon, il n'est plus qu'un imposteur.

J'ai fini, M. le directeur ; agréez mes remerciements sincères pour la généreuse hospitalité que vous voulez bien me donner ; remerciements surtout pour m'avoir permis de mettre à jour les vilénies de cet homme qui n'a d'autre ambition que de détourner notre pays de la cause qui porte toutes les grandes nations à se lever pour venger le Droit outragé.

Bien à vous,

E. ROUX.

---